Les âmes dirigeantes des humbles maisons qui font le sujet de cette étude ont donc rendu quelques petits services à la religion, à la société et à la ville de Québec.

Puissent ces statistiques, puisées aux sources les plus authentiques, comme les plus humbles, mettre en lumière une œuvre qui ne fait guère de bruit, ne vise pas davantage à l'effet, mais par sa haute portée morale, son action sociale et bienfaisante, se recommande à la sympathie des âmes généreuses et des nobles cœurs.

## LA PASSION DE BOIRE

"L'abomination de la désolation s'est répandue sur la terre, parce qu'il n'est plus d'hommes qui réfléchissent." Ah! comme cette parole inspirée est vraie, lorsqu'il s'agit de l'alcoolisme!

Quel est l'homme qui, réfléchissant aux conséquences funestes de cette passion, ne se raidirait contre elle de toutes les forces de son âme ?

Mais on ne réfléchit pas, on se leurre de prétextes, on s'excuse d'avance, on continue de boire, tous ne parlent que de *petits verres*, tous prétendent ne jamais abuser; mais en attendant, la passion est là, installée pour tout de bon, sans que la maître du logis s'en soit seulement aperçu.

Voici un criminel alcoolique; il a assassiné sous l'influence de la boisson. Si vous aviez dit à cet homme, il y a 10, 15, 20 ans, lorsqu'il commençait à boire: "Mon ami, si vous continuez à boire vous deviendrez un assassin, et vous finirez au bagne!" il se serait moqué de vous, sinon, fâché tout rouge de vos sinistres prévisions.

Là gît le plus grand danger de l'alcoolisme : on ne le craint pas, on se croit cuirassé contre ses assauts ; et cependant, on joue avec le feu, et un beau jour l'on se trouve atteint, brûlé, touché à fond, sans qu'on s'en soit même aperçu.

Ah! il en serait tout autrement si l'alcool était un poison violent, terrassant d'un seul coup ses victimes comme la morphine, l'atropine, l'arsenic, etc.; malheureusement l'alcool étant toujours délayé, ne tue son homme qu'à petit feu; alors on ne craint rien mais on en meurt quand même!

L'abbé LEMMENS.